CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

LUNDI 12 AOUT 1889

ECHOS DU JOUR

Le *Star* annonce qu'avant quinze jours l'Ecole de Medecine de Montréal et l'Université Laval seront amalgamées.

Lisez l'intéressante dépêche—publiée en 1ère page-sur la Lièvre et la Gatineau.

Quand le *Globe* affirme " qu'il est indépendant de MM. Blake et Laurier " tout le monde sourit sachant que l'organe joue un role et parle ainsi pour la galerie.

Il n'y a pas, dit le *Canadien Manufacturer*, de Toronto, de raison valable pour que le Canada ne fabrique pas toute le sucre qu'il consomme, ou du moins la plus grande partie, vu que son sol et son climat sont on ne peut plus favorables à la culture de la betterave.

Le ministre de la marine et des pêcheries a ordonné de cesser d'accorder des passes sur les steamers du gouvernement aux missionnaires catholiques et protestants qui exercent leur ministère auprès des Sauvages et de la population des pêcheurs disperssée sur la rive nord du golfe et sur la côte du Labrador.

Le revenu du département des terres de couronne de Québec, pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier, est, dit-on, de plus d'un million de piastres, soit beaucoup plus qu'on l'avait estimé.

Les journaux de Québec dénoncent la Ligue Commerciale que des Américains cherchent à établir au Canada pour la collection illégale et par le chantage de dettes commerciales. Ottawa est actuellement visité par des agents *ad hoc*.

Les dernières élections qui ont eu lieu dans l'Utah attestent le déclin dela puissance politique des mormons. La ville du Lac Salé a élu neuf citoyens neuf mormons à la législrture, ce qui ne s'était jamais qu, les habitants étrangers à la secte de Brigham Young, s'étant toujours trouvés en trop mince minorité pour songer même à présenter des candidats,

L'avis général à Berlin, dit la *France*, est que la visite de l'empereur d'Allemagne en Angleterre lui est dictée par des vues d'un ordre essentiellement politique. On dit que Guillaume ne va point à Osborne-House pour embrasser sa grand'mère, mais bien pour conclure une affaire, presque un marché, une entente militaire.

L'inventeur Edison ne dort que quatre heures par jour.

Un journal hebdomadaire, l'*Honeur* doit paraitre à Montréal dans les intérets du rapatriement.

Reproduisant du *Canada* l'invitation au *Mail* d'étudier " notre clergé qui pris en bloc, a doit à son admiration sincère " *l'Electeur* dit qu'il a prouvé le contraire en avril dernier.

L'Electeur parle des *monstrueuses* doctrines du *Canada* et du *Canadien*. Gambetta que M. Pacaud lisait à haute voix à bord de *La Bretagne* pour le bénéfice de M. M. Beaugrand et Tarte, a toujours fait une grande distinction entre le clergé national et les congregations religeuses.

Un journal anglais dit qu'en 1888, 391,000 personnes du Canada ont envoyé en Angleterre des mandats postes au montant de 3 millions ét quart.

On ne sait pas encore la date à laquelle le *Mail* lâchera les Equal Rigtistes comme il a lâché la réciprocité mais *l'Empire* dit qu'elle n'est pas éloignée.

Un mot de M. John Lemoinne, dans *Matin:*

La République française sera en danger i jous où tous ses ennemis mortels se diront républicains.

15 nouveaux bureaux de postes ont été ouverts en Juillet dernier.

Le *Mouteray Times* demande, au nom des marchands qu'on fasse la guerre à coups de loi aux colporteurs, et aux *peddlers*

La *Patrie* devrait bien nous dire si le fameux préambule est réellement de son goût et s'il cadre avec les doctrines qu'on lui connait depuis sa fondation.

M. Richard Lay, Washington, remplacera M. Hotchkiss comme consul général américain à Ottawa.

Londres possé de 14,247 hommes de police et 14,264 cochers.

M. Lambarn de New-York, offre une récompense de $200,000à celui qui découvrira le meilleur moyen de chasser ou détruire les maringouins.

On dit que l'agitateur Hughes, l'ennemi acharné des écoles française, serait doux et paisible comme agneau si ou l'avait nommé inspecour des écoles modèles.

Le 1er Septembre, *l'Echo de la Gatineau* mourra de mort violente, causée par l'inoculation des produits concentrés du Parnasse local. Le dernier effort pour prouver que la rime et la raison peuvent loger sous le même toit est annoncé par le directeur de *l'Echo* avec un *rataplan, plan, plan!* supérieurement tambourin. Le public est averti à l'avance ; catastrophe prévue est diminuée de moitie.

Notre confrère n'aurait-il as ppreféré l'exécution par l'electricité ? On en dit beaucoup de bien.

QUESTIONS DU JOUR

L'exposition de 1892—New-York l'aura en dépit de St. Louis et de Chicago—Un autre article du N. Y "Sun"—Henri Maret et le Boulangisme

Une dépêche nous apprenait samedi le retour à New-York du maire de cette ville. Sa vacance a été racourcie par son désir de s'occuper sans désemparer de l'organisation définitive de l'exposition de 1892. La première mesure à prendre est le choix des cent commissaires qui formeront les quatre comités directeurs. Aussitôt que ce choix sera fait, M. Grant se propose de soumettre aux comités un projet d'organisation financière. Il a la confiance que les sommes nécessaires, si fortes qu'elles soient, seront réunies sans difficulté.

Le public n'attend que cette démonstration pour adopter l'idée de l'exposition avec tout l'enthousiasme que ne peut manquer d'exciter cette entreprise, quand elle sera dégagée des premiers nuages qui laissent encore subsister des doutes sur sa réalisation Or la question d'argent est celle qui appelle la certitude la plus immédiate. On le comprend partout, et c'est par là que doivent commencer les hommes pratiques qui vont être appelés à mettre la main à l'œuvre Cela est si vrai que déjà à Saint-Louis, on a annoncé comme première mise de fonds pour l'exposition dont cette ville convoite le privilège, une souscription de $250,000. C'est peu si l'on considère la somme nécessaire ; mais c'est une initiative qui fait honneur à l'intelligence et à la vitalité de la grande ville de la vallée du Mississipi.

" On estime à New-York, dans les cercles compétents, dit le *Sun*, que le capital de fondation devra être porté à 20 millions de dollars, pour la réunion desquels on procéderait au moyen d'une émission d'actions, dont on suppose que le placement serait facile. Nous publions plus loin des calculs fondés sur l'hypothèse d'un ensemble de vingt millions de visiteurs pendant six mois d'exposition. Une des conditions essentielles pour arriver à ce résultat serait que l'emplacement de l'exposition soit facilement accessible de toutes les parties du pays. Il va sans dire que New-York réunit ces conditions, et même que c'est la seule ville du pays qui les réunisse aussi complètement qu'on puisse le désirer. Ce qui n'empêche pas que la concurrence s'accentue davantage de jour en jour."

En effet, St. Louis et Chicago convoite l'exposition de 1892. Un journal de cette dernière ville, la *Tribune* qui a commencé à ce sujet une vigoureuse campagne, la poursuit avec une énergie digne d'une meilleure cause, et surtout digne d'une autre logique. Dans un chaud plaidoyer en faveur de Chicago, elle dit très sérieusement :

" La distance qui sépare cette ville de l'Océan ne doit pas plus être une objection que la distance qui sépare Paris du Hâvre n'a été considérée comme une raison pour que cette dernière ville soit choisie de préférence à la première. New-York est le port de Chigago comme le Hâvre est le port de Paris. C'est la place par où passent les étrangers pour arriver à la vraie capitale du pays. En définitive, la France n'a pas fait son exposition au Hâvre parce que cette place était en communication immédiate avec l'Amérique. Il ne serait pas plus raisonnable de vouloir que les américains fissent la leur à New-York parce que New-York est en communication immédiate avec l'Europe.

Malgré ces raisons, excellentes aux yeux de la *Tribune* de Chicago, il est probable que ce n'est pas dans cette ville, mais à New-York, qu'aura lieu cette grande exposition de 1892."

* *

Un Américain, probablement lecteur du *Mail*. s'est tout à coup imaginé " que le catholicisme était une sérieuse menace pour la stabilité des institutions américaines.'

Il a communiqué ses craintes au *N. Y. Sun*, lequel avec son bon sens ordinaire répond :

" Cette allégation nous semble difficile à comprendre.

Où est la menace ?

La loi accorde à chacun le droit d'envoyer ses enfants à telle école qu'il juge à propos, de même qu'elle donne à chaque église la liberté d'établir ses écoles spéciales.

Cet état de chose existe depuis longtemps et jamais il n'a porté le plus léger préjudice à nos institutions.

De plus, la seule différence qui existe entre une école catholique romaine, une école presbytérienne et une école publique, est que, dans la première, on enseigne la doctrine de la religion catholique, dans la deuxième celle de la religion presbytérienne, tandis que dans la troisième on n'en enseigne aucune ; par contre, dans toutes les trois, l'enseignement de l'arithmétique, de la grammaire, de la géographie est identiquement le même.

Or, ni l'Eglise catholique, ni l'Eglise presbytérienne n'enseignent aucunes choses hostiles aux institutions républicaines des Etats-Unis.

Bien loin de là. On peut être certain au contraire que plus l'éducation des enfants sera religieuse, plus les hommes d'éducation seront religieux, et plus ils seront consciencieux, scrupuleux et patriotes dans l'accomplissement de leurs devoirs de citoyens.

Est-ce que les citoyens catholiques de notre pays ne sont pas parfaitement fidèles aux lois qu'ils respectent scrupuleusement ?

Si quelques-uns d'entre eux sont mauvais, c'est parce qu'ils sont mauvais catholiques.

Nous pensons que notre correspondant parle bien légèrement sur ce sujet, comme nous pensons aussi qu'il est temps de nous débarrasser de ces vieilles animosités religieuses, qui n'ont plus aucune raison d'exister aujourd'hui."

Le langage du *Sun* peut être médité avec avantage par nos agitateurs scolaires du Ray ; c'est celui d'un protestant éclairé et respecté

* *

Un journaliste français qui donne presque toujours la note juste—M. Henri Maret, répondant à une interrogation que tous nous nous sommes posée, s'est mis en frais d'expliquer l'engouement qui s'est emparé des multitudes pour Boulanger.

" Quand nous étions au quartier latin, il y avait une farce que nous nous plaisions à faire et qui réussissait toujours. Nous nous plantions cinq ou six sur un pont, et nous regardions fixement un pavé. Au bout de quelques minutes, les passants s'arrêtaient, se groupaient autour de nous et regardaient comme nous.

" D'abord, ils étaient quelques-uns, peu à peu le groupe grossissant, il s'étendait, devenant foule. Les omnibus n'avançaient plus, la multitude s'amoncelait, chacun contemplant le derrière du voisin qui était devant lui ; si les sergents de ville n'étaient pas intervenus, tous les badeaux de l'espèce humaine se seraient accumulés autour de ce rien que notre gravité signalait à leur attention. Et de temps en temps on entendait quelqu'un qui disait :

" Qu'y a-t-il donc ?"

Et quelqu'un répondait :

Ne m'en parlez pas. Il y a trois quarts d'heure que je suis là, et je ne sais pas encore ce que c'est...

" C'est le boulangisme. Rien, rien, rien. Et tout le monde s'attroupe pour considérer ce rien."

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Marié par force

Chicago, 12—Une instance en nullité de mariage vient d'être introduite devant la cour supérieure de Chicago par un nommé Robert Mitchell, qui prétend non seulement avoir été marié par force, mais encore n'avoir vu sa femme qu'au moment et pendant la durée de la cérémonie.

Voici, d'ailleurs, l'histoire aussi mystérieuse qu'invraisemblable racontée par Mitchell lui-même dans sa requête. Le 25 août 1888, il se trouvait à la gare de Chicago, se disposant à prendre un train pour Evanston, lorsqu'il fut abordé par deux inconnus, prétendant être des détectives, et le sommant de les accompagner chez un nommé MacCord, qui avait à lui parler. Les prétendus détectives l'ont alors conduit de force à un hôtel connu sous le nom de Clifton House, où MacCord l'a informé qu'il fallait qu'il épousât incontinent, de gré ou de force, une femme du nom d'Anna Callis.

MacCord est sorti ensuite avec l'un des soi-disant détectives laissant le pauvre Mitchell sous la garde de l'autre. Mitchell prétend qu'il a fait tout son possible pour se sauver, mais qu'il n'a pu y réussir. Bientôt MacCord est revenu rapportant l'autorisation nécessaire à la célébration de la cérémonie, et le prétendu détective amenait la jeune femme. Aux questions d'usage qui lui ont été posées, Mitchel a eu beau répondre par des protestations, déclarant qu'il ne voulait pas épouser une jeune femme qu'il n'avait jamais vue, il n'en a pas moins été marié. La cérémonie achevée, Mitchell a été laissé libre, et il prétend s'être sauvé sans même se retourner pour bien voir la femme qu'il venait d'épouser dans des circonsances si extraordihaires. Toutefois il a découvert depuis que sa femme malgré lui demeurait à Martinsville (Indiana)

Telle est en substance l'histoire invraisemblable contenue dans la demande en nullité de mariage de Michell et sur laquelle la cour supérieure de Chicago se trouve appelée à ouvrir une enquête.

Distillerie du pays

Chambly, 1—Une distilerie canadienne-française sera ouverte ici avec un capital de $250,000,00

Hurlbert versus Whelan

Montréal, 12—Le docteur Hurlbert était ici samedi afin de mettre en ordre les documents recueillir touchant les doctrines des Jésuites. L'association des Droits Egaux a l'intention de faire imprimer le texte avec les traductions latine et anglaise des preuves que le docteur s'est procurées à Heidelberg immédiatement après la conférence. Cela formera un volume assez considérable.

Le candidat conservateur

Sorel, 12—Le seigneur Massue sera le candidat conservateur et l'élection aura probablement lieu à la mi-septembre.

Mauvais début

Montréal, 12—L'éclairage électrique fait si complètement défaut qu'on regrette déjà le gaz.

Invitation prussienne

Londres, 12—On annonce officiellement que l'empereur Guillaume, avant son départ, a exprimé à la reine le grand plaisir qu'il éprouvait de la réception qui lui a été faite en Angleterre et l'espoir que la reine viendrait lui rendre sa visite à Berlin.

Mourant

Londres, 12—Les médecins du roi de Hollande ont été appelés inopinément au chevet du malade. La rechute du roi semble très grave et l'on s'attend au pire.

Bisbille

Birmingham, 12—Chamberlain a fait une furieuse attaque contre Churchill, Cette division ne peut que profiter à l'Irlande.

Les étudiants et Carnot

Paris, 12—Les étudiants anglais et américains ont présenté une adresse au président et des fleurs à son épouse.

Ca se gâte

Paris, 12—Des lettres de Boulanger prouvent qu'il se faisait donner des pots-de-vin par les entrepreneurs. De plus, sa maîtresse madame Pourpre a fait des aveux à Louise Michel.

Le Club des Amis

Montréal, 12—La dépêche décrivant les scènes qui se passent au Club des Amis d'Ottawa a causé beaucoup d'excitation ici et donnera lieu à des investigations très sévères sur les tripots qui pullulent dans notre cité.

Le procès Boulanger

Paris, 12—Dans quelques jours le procureur de la République avisera le garde des sceaux qu'il existe à la charge de Boulanger des faits de concussion qu'il n'a pas le pouvoir de poursuivre devant la juridiction civile, Boulanger appartenant à l'armée lorsque ces faits ont été commis.

Le garde des sceaux transmettra la requête du procureur général au ministre de la guerre qui aura alors à convoquer un conseil de guerre pour juger Boulanger sur le chef de concussion.

Selon toute probabilités, cette réunion du conseil de guerre suivra de près la sentence de la haute cour sur le crime d'attentat ; mais la date de cette réunion ne saurait être indiquée d'avance en vertu des considérations que nous venons d'exposer.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL
Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B—Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing bien connu en cette ville par la manière habile avec laque le il dirigea l'ancienne maison " Cushing " sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 54 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

LA PEINTURE PARFAITE
" ANGLAISE "
ET LES
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquetter.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD AND ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

P. H. CHABOT & CIE.!
TAILLEURS FASHIONABLES
RUE SUSSEX OTTAWA.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
" CITIZENS "
FONDEE EN 1864

Bureau Principal : Edifice de la Compagnie d'Assurance " CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, President
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | L.-O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, scrtrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral 122,850
G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING, Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coûtants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

EAUX SULFUREUSES
DE VICTORIA
Sur le chemin de Montreal

Bains ouverts le 4 de mai. Cinq milles d'une charmante promenade en dehors de la ville. La diligence laissera le bureau de poste tous les mercredi et dimanche à 9 heures a.m et sera de retour à 6.30 hrs p.m. Conditions $1.25 et $1.50 par jour. Les bains sont de 50 centins ou $5 la douzaine.
Pour toute autre information s'adresser à
F. O. RING,
Gérant
Ou par lettres au propriétaire, 461 rue Wellington

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. G. Brown & Cie.
26 RUE SPARKS Bloc Russel

CHARBON
A FOURNAISE "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain
Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
— EN —
COSTUMES : - : D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 561

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
— EN VENTE CHEZ —
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker, D. L. McLean, C.A.B. aucne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets lits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie McCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. J. & P. GUILLET
EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA.